

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 mars 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 mars 1767, 1767-03-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/113>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitCe n'est point un jésuite, mon cher et illustre ami, qui...

Résumé[Père Adam]. Recommandation pour Frisi, son ami, barnabite qui rentre à Milan avec [A. Verri]. Le pape [Clément XIII] en banqueroute.

Date restituée11 mars [1767]

Justification de la datationécrite le même jour que la précédente à Volt. mais confiée à Verri et Frisi

Numéro inventaire67.23

Identifiant197

NumPappas771

Présentation

Sous-titre771

Date1767-03-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D14030a Supplément
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., s., « à Paris ce 11 mars », « 1766 » ajouté d'une autre main, 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 79

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques écrite le même jour que la précédente à Volt. mais
confiée à Verri et Frisi
Auteur(s) de l'analyse écrite le même jour que la précédente à Volt. mais confiée à
Verri et Frisi
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Den Haag RBB 129 G16-A30, 79
11 mars 1767 D'Alembert à Voltaire

P. 0771

197

1767

G16-A30
Lettre de M. d'Alembert à M. de Voltaire
(1766)
1767

Ce n'est point un jésuite, mon cher & illustre ami,
qui vous remettra cette lettre de ma part; quelques
années que vous deviez être à voir cette robe, puisque
vous en nourrissez un depuis dix ans, je ferois scrupule
de vous surcharger de pareille marchandise; ce n'est
donc point un jésuite, mais beaucoup mieux à tous égards
que je vous prie de recevoir et d'acquiescer; c'est un
Diamante Italien nommé le P. Frisi, mon ami
depuis longtemps, et digne d'être le vôtre, grand
géomètre, qui a remporté plusieurs prix dans les plus
célèbres académies de l'Europe, excellent philosophe
malgré sa robe, et dont je vous annonce d'avance
que vous serez très content. Il s'en retourne à Milan
où il est professeur de mathématique, après avoir

passé j'ai d'un an à Paris, aimé l'espérance de tous
nos amis communs. Avant que de rentrer dans
les jours de la superstition autrichienne et espagnole,
il a désiré d'en voir le fleau, qui n'est pas fait
pour friser par à mon Barnabite, il a voulu
voir mieux encore, l'ornement et la gloire de la litté-
rature française, ou plutôt européenne, car un homme
et que vous n'effrayez pas au pays des Volatiles,
où il se gesticule tandis qu'on l'admire ailleurs. Le
P. Friti a pour compagnon de voyage un jeune
seigneur milanais de beaucoup d'esprit et de mérite,
que j'ai vu, et commande ainsi à chacun: je me flatte,
mon cher philosophe, que vous voudrez bien les
recevoir l'un et l'autre comme deux personnes de

beaucoup de mérite, et pour les quels j'ai beaucoup
d'amitié & d'estime. adieu, mon cher ami, j'
vous embrasse de tout mon cœur. si vous avez
besoin d'indulgence, mes deux voyageurs pourront
vous en ménager; car ils ont quelque crédit à la
cour du Sr. Sec, qui par conséquent pourroit bientôt
faire languer tout; ainsi ceux qui veulent des
absolutions, doivent se dépêcher. Très-vraiment
me ami. D'Alembert